



# Conditor alme siderum

Francis VONARB

1. *Conditor alme siderum  
Aeterna lux credentium,  
Christe, redemptor omnium,  
Exaudi preces supplicum.*

2. *Qui condolens interitu  
Mortis perire saeculum,  
Salvasti mundum languidum,  
Donans reis remedium,*

3. *Vergente mundi vespere,  
Uti sponsus de thalamo,  
Egressus honestissima  
Virginis matris clausula.*

4. *Cujus forti potentiae  
Genu curvantur omnia ;  
Caelestia, terrestria  
Nutu fatentur subdita.*

## Le texte

C'est une hymne en 4<sup>e</sup> mode chantée à Vêpres pendant le temps d'Avent. Le texte est d'un anonyme du VII<sup>e</sup> siècle.

Le poème et la mélodie présentent tous les traits d'une grande ancienneté, mais cette hymne n'est cependant pas l'une de celles que l'on peut attribuer à saint Ambroise, considéré comme le créateur de l'hymnodie latine.

Dans la révision des hymnes du Bréviaire romain du Pape Urbain VIII, en 1632, les hymnes de l'Avent furent largement modifiées, et celle-ci ne fit pas exception. C'est là que l'on vit apparaître le texte titré «*Creator alme siderum*», mais qui, depuis lors, a été restauré dans la liturgie.

## La musique

La mélodie, strictement syllabique, peut se soumettre au rythme ternaire iambique (brève-longue) instauré par la versification accentuelle du poème. Elle évolue dans le cadre d'un pentacorde majeur (*do-so*) articulé sur son degré médian (*mi*), ce qui constitue l'un des types du mode plagal de *mi*.

Chacune des six strophes comporte quatre vers octosyllabiques.

Remarquons encore que la mélodie de cette hymne a été modifiée dans le détail (par exemple dans la première strophe sur : *alme*), et, sans doute en raison de sa facilité, a également souvent été empruntée pour créer des cantiques ou des chants populaires .

**Qu'est-ce qu'une Hymne ?** En grec : *hymnos* ; en latin : *hymnus*, substantif masculin ; en français : substantif féminin seulement au sens religieux : chant lyrique en vers, à la rigueur en prose, composé à la louange d'une divinité. En français hymne est masculin au sens profane (la Marseillaise est **un** hymne). Par ailleurs, l'hymne était destinée, peut-être plus que d'autres pièces, au traitement polyphonique.